

Guide pour la Phase 2 du GPS

L'événement qui se déroulera en juin 2013 à Istanbul n'est que la phase 1 du *Global Power Shift* : c'est le point de départ d'une dynamique plus large que nous appelons la "Phase 2".

Sommaire :

- Qu'est-ce que la "Phase 2" ?
- Axe stratégique 1 : Affronter l'industrie des énergies fossiles
- Axe stratégique 2 : Mettre en évidence les impacts du changement climatique
- Axe stratégique 3 : Promouvoir des solutions
- Comment tout cela va-t-il s'articuler ?
- Comment 350.org et ses partenaires peuvent-ils vous soutenir ?
- Conclusion

Voir aussi le document "*Critères de la Phase 2 du GPS*" pour des informations plus précises.

Qu'est-ce que la "Phase 2" ?

Dans les semaines et les mois qui suivront l'événement de Turquie, pays après pays, les équipes du *Global Power Shift* et leurs alliés retourneront chez eux pour organiser des événements, des mobilisations, des sommets, qui seront connectés entre eux au niveau global. La définition et les critères de la Phase 2 du *Power Shift* aux niveaux national et régional sont précisés dans un document spécifique : "*Critères de la Phase 2 du GPS*". Si vous ne l'avez pas encore lu, nous vous recommandons de le faire avant de lire la suite de ce document.

Les événements de la Phase 2, qu'il s'agisse de mobilisations, de sommets, ou des deux à la fois, seront organisés pour mettre en place des campagnes stratégiques, et constitueront des étapes cruciales pour le développement du mouvement. Ils seront l'occasion de rencontrer les réseaux militants de chaque pays ou région, pour contribuer à développer cette communauté engagée pour le climat, pour approfondir et perfectionner nos compétences, nos plans stratégiques, nos capacités de mobilisation et nos aptitudes à conduire un mouvement. D'autre part, il est important de concevoir des événements qui ne soient pas ponctuels et isolés, mais qui contribuent à impulser ou à renforcer des campagnes dans la durée, et à donner aux gens les capacités de mener à leur tour, par eux-mêmes, là où ils habitent, les actions susceptibles de faire monter en puissance les stratégies communes au niveau national ou régional.

Plus que jamais, nous avons besoin d'un mouvement climatique solide au niveau international. L'Observatoire de Mauna Loa d'Hawaii a enregistré, pour la première fois de l'histoire, des concentrations de CO₂ qui ont atteint 400 particules par million. Le changement climatique, ce n'est pas qu'un problème pour le futur : c'est un phénomène qui est en train de se produire ici et maintenant. C'est un problème urgent qui exige que nous agissions immédiatement. La science est claire : si nous limitons nos émissions de CO₂ à 565 milliards de tonnes d'ici le milieu du XXI^e siècle, nous aurons alors 80 % de chances de rester en dessous du seuil des 2°C de réchauffement climatique global. Mais si nous continuons sur la même trajectoire qu'aujourd'hui, nous dépasserons ce seuil dans les 15 prochaines années.

Tout en prenant en compte la spécificité de chaque contexte local et le besoin pour notre mouvement de s'impliquer sur plusieurs fronts, voici les principaux axes stratégiques que nous visons à travers le GPS, et dont nous adapterons les plans d'actions en fonction de chaque contexte national et régional :

1. Le problème : affronter l'industrie des énergies fossiles
2. Les conséquences : mettre en évidence les impacts et l'urgence de la crise climatique
3. Les solutions : des énergies renouvelables, contrôlées démocratiquement et distribuées équitablement, constituant une solution à la fois pour la planète et pour ses habitants

1) Le problème : affronter l'industrie des énergies fossiles

L'industrie des énergies fossiles a tout intérêt à ce que nous restions dépendants à ce type d'énergie et à ce que notre consommation augmente : c'est justement le contraire de ce qu'il faut faire. C'est pourquoi cette industrie bloque systématiquement les progrès qui permettraient d'éviter une catastrophe climatique. Cette industrie corrompt nos gouvernements et notre économie, et constitue ainsi le plus grand obstacle à un réel progrès pour le climat. Nous ne pourrions pas empêcher une catastrophe climatique sans affaiblir son influence, et sans nous réunir dans la construction d'un mouvement d'action puissant, à la hauteur de ce que la science et la justice exigent. C'est déjà ce qui est en train de se produire sur de nombreux fronts : de la lutte des communautés locales contre la construction de centrales électriques au charbon en Inde, aux étudiants Américains qui exigent de leurs universités qu'elles se désinvestissent des entreprises d'énergies fossiles. Mais trop souvent, ces luttes sont perçues comme des combats isolés. Imaginons comment, en reliant ces luttes les unes aux autres, nous pourrions en multiplier l'impact, tout en contribuant à impliquer de nouvelles personnes contre l'industrie des énergies fossiles !

Comment les groupes du GPS peuvent agir concrètement face à l'industrie des énergies fossiles :

=> Soutenir les populations locales ou leur alliés qui luttent contre les projets d'infrastructures

Les luttes contre les grands projets d'infrastructures sont le plus souvent menées par les populations locales. Comme ils sont en première ligne, ils voient très nettement les impacts négatifs de ces projets, pour leurs maisons et leurs mode de vie. Mais ces combats sont beaucoup plus que des luttes NIMBY (de l'anglais "*Not In My BackYard*", qui signifie littéralement "Pas dans mon jardin"). Mais nous sommes tous touchés quand une nouvelle centrale à charbon est construite, car les émissions de CO2 sont alors assurées d'augmenter pendant 25 à 40 ans. C'est pourquoi il est important que nous soutenions tous ces luttes. En travaillant en solidarité avec les populations locales et en unissant leurs alliés dans ces combats, nous pouvons montrer qu'il existe une opposition plus large au projet, qui va au-delà des populations directement touchées, et qu'un projet spécifique est relié à bien d'autres projets.

=> Le désinvestissement

Si détruire le climat est immoral en soi, il est tout aussi immoral que certains tirent profit de cette destruction. C'est pourquoi 350.org a lancé une campagne visant à faire pression sur les établissements d'enseignement et les institutions religieuses, les villes, l'État et d'autres institutions de service public afin qu'ils désinvestissent leurs fonds des énergies fossiles. Au lieu d'investir dans des entreprises qui détruisent notre avenir, ces fonds pourraient être redirigés vers des projets énergétiques propres et qui bénéficient aux populations locales. Plus de détails sur www.gofossilfree.org.

2) Les conséquences : mettre en évidence les impacts et l'urgence de la crise climatique

2012 a été l'année des événements climatiques extrêmes : des pluies torrentielles au nord de l'Inde et au Nigeria, à l'ouragan Sandy aux États-Unis, au typhon Bopha aux Philippines, jusqu'aux vagues de chaleur et aux incendies de forêts en Australie et en Russie, pour n'en citer que quelques-uns. Pour la première fois, l'observatoire de Mauna Loa, à Hawaï, a enregistré des concentrations de CO₂ de 400 ppm. Le changement climatique n'est pas un problème lointain, c'est en train de se dérouler, ici et maintenant. Il s'agit d'un problème urgent qui demande une action immédiate.

Il est essentiel que notre mouvement réagisse quand les conséquences de la crise climatique se font visibles. Ce sont des moments de prise de conscience importants, qui ont un potentiel énorme pour désigner les responsables (les entreprises de combustibles fossiles), et pour catalyser une capacité de transformation à travers laquelle les populations pourront s'unir et construire une nouvelle vision de l'avenir que nous souhaitons. Les impacts du changement climatique, lorsqu'ils sont vécus ainsi, en particulier lors des événements climatiques extrêmes comme les inondations, les sécheresses ou les grosses tempêtes, sont des moments clés pour mobiliser et pour nous organiser de manière à créer les conditions culturelles et politiques d'une action qui soit à la hauteur de la crise.

Comment mettre en évidence les impacts et l'urgence de la crise climatique :

=> Établir les liens (*Connect the dots*)

Chaque fois qu'un événement climatique extrême a lieu dans votre région du monde, et qu'il correspond aux prévisions scientifiques de l'évolution du climat, vous pouvez l'utiliser comme une occasion de tirer la sonnette d'alarme sur le changement climatique. La campagne de 350.org "*Connect the dots*" (littéralement "relier les points", ou "établir les liens" : <http://connect.climatedots.org>), lancée à l'occasion d'une nouvelle journée d'action en mai 2012, est un moyen de mettre cette stratégie en application grâce à la visualisation de ces événements à travers le monde. Cependant, c'est à nous de réagir : en prenant des photos et en les partageant, en organisant des manifestations, grâce à des articles en ligne ou par le biais des médias traditionnels, etc. Ces événements constituent des moments où nous devons faire le lien entre le changement climatique et les industries polluantes qui sont à l'origine du problème.

Bien sûr, quand la vie des gens a été perturbée par des événements climatiques extrêmes, nous devons faire preuve de compassion et être attentifs à ce qu'ils vivent. Ainsi, tout en faisant le lien entre les phénomènes climatiques extrêmes et la combustion des énergies fossiles, il nous faut également porter secours aux populations touchées et agir de manière solidaire. Si nous voulons construire un mouvement sur le long terme, afin qu'il soit assez fort pour affronter l'industrie des énergies fossiles et pour porter les solutions aux changements climatiques, nous devons nous connecter les uns aux autres et construire une communauté solide, basée sur le respect et la coopération

=> L'adaptation et la résilience

Nous devons aussi prendre des mesures pour nous adapter aux réalités du changement climatique et pour construire des sociétés plus résilientes. Deux exemples pourraient être reproduits ailleurs : le mouvement *Occupy Sandy* à New York après l'ouragan Sandy, et la journée d'action *Pacific Warrior Day of Action* de 2013.

Occupy Sandy était un prolongement du mouvement *Occupy Wall Street*. Lorsque l'ouragan Sandy a frappé, des organisateurs se sont rassemblés, physiquement et sur internet, pour mobiliser des efforts de secours auprès des populations qui en avaient le plus besoin. Résultat, des milliers et des milliers de bénévoles sont allés offrir leur aide à des dizaines de communautés touchées, les soutenant ainsi de manière bien plus importante que ce qu'ont fait les institutions officielles. Une telle organisation est à la fois cruciale pour répondre l'urgence de la crise, mais aussi extrêmement précieuse pour renforcer l'organisation de notre communauté sur le long-terme.

Dans les îles du Pacifique, les habitants sont bien conscients de la réalité des impacts du changement climatique, et concentrent leurs efforts pour être plus résilients face au changement climatique : en améliorant la sécurité alimentaire et de l'eau, en développant les capacités à réagir de manière habile aux événements climatiques extrêmes, et en mettant en œuvre des stratégies proactives pour prévenir l'apparition de maladies qui sont susceptibles de se développer à l'occasion d'inondations ou d'augmentation de la température. Ces habitants sont directement confrontés au défi des impacts du changement climatique et de la lutte contre l'industrie des énergies fossiles, mais plutôt que de se considérer comme des victimes, ils renforcent leurs communautés et améliorent leur autonomie, nous envoyant ainsi un message fort : "Nous ne sommes pas en train de couler, nous sommes en train de nous battre !"

3. Les solutions : une énergie propre et abordable produite par et pour les populations

Afin que les énergies renouvelables puissent répondre aux besoins énergétiques mondiaux, il est essentiel d'avoir un plan pour que des politiques soutiennent leur mise en œuvre à grande échelle. Il nous faut passer aux énergies propres et renouvelables grâce à une meilleure efficacité énergétique et aux économies d'énergie, et d'une manière qui soit socialement juste et équitable. Mais ce n'est pas tout : cette énergie doit être accessible au milliard et demi d'habitants de la planète qui n'ont toujours pas accès à l'électricité aujourd'hui, et de manière à ce que les gens qui ont peu de revenus ne soient pas en reste. D'autre part, pourquoi devrions-nous laisser la production et la distribution de l'énergie dans les mains de quelques grandes entreprises ? Et si nous faisons en sorte que les gens puissent décider au niveau local la manière dont l'énergie est produite, à qui elle est distribuée, et que les bénéfices économiques aillent au profit des populations locales plutôt qu'à quelques grandes entreprises ? C'est par le contrôle citoyen au niveau local que l'énergie pourra profiter à tous, et c'est aussi ce qui permettra de créer les conditions propices à une transition rapide des énergies fossiles aux énergies renouvelables.

Ce n'est pas une utopie : c'est déjà ce qui se passe dans plusieurs endroits du monde. L'Allemagne, un pays nuageux des latitudes Nord, est l'un des leaders mondiaux de la transition vers les énergies renouvelables, et la moitié de l'énergie renouvelable de l'Allemagne est gérée localement grâce à une législation nationale qui a été adoptée en l'an 2000. Le Népal et les Philippines ont des micro-centrales hydroélectriques coopératives, et l'Indonésie a mis en place une loi semblable à celle de l'Allemagne qui soutient la gestion démocratique de l'énergie. Dans ces pays, le concept d'une énergie décentralisée et contrôlée démocratiquement a pris son envol grâce à une législation qui a créé des conditions réglementaires favorables. En tant que mouvement, nous pouvons mettre davantage en évidence de telles réussites, les renforcer et les reproduire, et soutenir les initiatives locales et les politiques qui œuvrent en faveur d'un contrôle démocratique de l'énergie. Cela ne signifie pas qu'il n'y a aucune place pour un système centralisé destiné à alimenter le réseau en énergies renouvelables. C'est tout aussi important, du moment que ces solutions sont mises en œuvre d'une manière qui respecte les droits des populations locales. Certaines communautés organisent déjà des réseaux d'énergie renouvelables contrôlés démocratiquement, comme *Som Energia* en Espagne (www.somenergia.coop) ou la *South East Asia Renewable Energy People's Assembly* (littéralement « l'Assemblée d'Asie du Sud Est pour une énergie renouvelable et populaire » : www.searepa.com), pour ne citer que deux des nombreux exemples qui existent à travers le monde. De même, il y a des communautés qui

s'appuient sur les connaissances et les coutumes traditionnelles parce que leurs solutions sont déjà propres, justes et équitables.

Comment pouvons-nous mettre cela en application grâce à des campagnes et au travers de la construction de notre mouvement :

=> Faire en sorte que les collèges, les universités, les lieux de travail, passent aux énergies solaire et renouvelables

Nous savons que la démarche qui consiste à changer une personne, une famille ou une communauté les unes après les autres, ne sera pas suffisante. Mais nous savons également que pour constituer un mouvement puissant, nous avons besoin d'un élan qui vienne de la base : c'est-à-dire des populations locales. Lancer une initiative à travers laquelle de nombreuses communautés locales exigent, de la part des institutions et de nos représentants politiques, le passage aux énergies renouvelables (idéalement contrôlées par les populations locales elles-mêmes), peut être un point de départ capable de déclencher un mouvement puissant susceptible d'aboutir à plus long terme à l'adoption généralisée des énergies renouvelables.

Cela signifie que nous devons planifier nos campagnes de façon à ce qu'elles conduisent à des changements significatifs au niveau local, tout en encourageant des initiatives à plus grande échelle, plutôt que de se brider à des projets locaux isolés et déconnectés les uns des autres. Si nous réussissons à susciter l'intérêt des habitants pour qu'ils portent de telles revendications, nos efforts amèneront alors de nombreux autres acteurs à passer aux énergies renouvelables. Cette démarche conjugue le double objectif de revendiquer le passage aux énergies renouvelables au niveau institutionnel, tout en augmentant la puissance de notre mouvement et en l'entraînant concrètement dans la transition vers les énergies renouvelables au niveau local.

=> Encourager les politiques qui soutiennent les énergies propres et abordables

Afin d'éviter le chaos climatique, il nous faut remplacer nos sources d'énergies fossiles par les énergies renouvelables. Tous les habitants ont droit à une énergie propre et abordable. La mise en place de tarifs de rachat est responsable du développement de 64% des sites éoliens et de 87% des sites photovoltaïques. Les dirigeants politiques ont été incités à mettre en place ces tarifs grâce à un large soutien de différents secteurs de la société. Pour créer ce soutien, il faut que le public sache que les énergies renouvelables peuvent répondre à nos besoins, et montrer des *success story*. Il est essentiel de protéger socialement les plus pauvres, qui ne doivent pas payer davantage pour renflouer le tarif de rachat. À ce stade, notre mouvement doit s'impliquer dans le champ politique. Nous exigeons de nouvelles législations, et nous devons créer une mobilisation citoyenne pour faire pression sur les politiques afin qu'ils agissent. Mener une campagne politique n'est pas une mince affaire et nécessite beaucoup de travail, d'implication et de mobilisation. Mais pour ceux qui sont prêts à s'engager, c'est comme cela que nous pourrions créer un changement qui sera à la hauteur du défi.

Comment tout cela peut-il s'articuler ?

Nous savons qu'une seule et même stratégie ne fonctionnera pas partout. Il nous faut adapter notre mouvement aux conditions locales, à ses priorités et ses besoins. Cependant, pour relever le défi climatique et créer une société à la fois soutenable et plus juste socialement, tous ces efforts doivent contribuer au même mouvement, et faire partie d'une histoire commune.

Une fois que nous nous serons tous rencontrés à Istanbul en juin 2013, nous retournerons chez nous, connectés les uns aux autres, avec le sentiment d'appartenir à une même

communauté globale, toutes et tous unis dans une lutte commune pour nous libérer des énergies fossiles, répondant présents face aux réalités du changement climatique, et mettant en place des solutions concrètes. Grâce à internet, et notamment au site www.globalpowershift.org, que nous pourrons utiliser comme un outil d'échange et d'unification, nous partagerons nos expériences, nous apprendrons les uns des autres, et nous nous renforcerons mutuellement. Alors que nous construirons cette force collective, un changement sans précédent, un véritable renversement de pouvoir, deviendra alors possible, et même inévitable.

Comment 350.org et ses partenaires peuvent-ils vous soutenir ?

Nous espérons de tout notre cœur que les formations, les ateliers, l'apprentissage collectif et l'inspiration qui viendront de la Phase 1 à Istanbul vont nous permettre de renforcer les militants, les animateurs et les organisateurs du mouvement. Nous espérons que les liens humains que nous tisserons à Istanbul seront durables et solides. Pour faire en sorte que ces espoirs se concrétisent, et qu'ils ne soient pas des vœux pieux, nous mettons en place des moyens pour soutenir et renforcer cette dynamique.

Le soutien des équipes de 350.org (Phases 1 et 2 du *Global Power Shift*, et la construction du mouvement qui s'ensuit) est la priorité absolue de l'action mondiale de 350.org. Nos équipes de terrain, dans le monde entier, avec qui vous êtes déjà tous en contact dans votre région, resteront actives et impliquées pour coordonner, guider et soutenir vos efforts au mieux de nos capacités et de nos compétences. En réalité, nos équipes 350.org sont assez réduites à l'échelle de la planète. Pour nous, concevoir les meilleurs fonctionnements et les outils les plus adaptés pour soutenir un tel mouvement destiné à se déployer massivement, est un processus d'expérimentation et un apprentissage continu. Nous espérons que les outils et les processus que nous mettons en place seront utiles pour la plupart d'entre vous, sinon pour chacun d'entre vous. Si vous n'êtes pas sûr de la personne à contacter, écrivez-nous à team@350.org.

Le soutien des partenaires du GPS : 350.org n'est pas la seule organisation qui soutient ce processus. Au niveau national et régional, il y a d'autres mouvements, bien trop nombreux pour être tous cités, et la réalité est que pour la plupart d'entre eux, c'est de vos propres groupes dont il s'agit, dans chacun de vos pays. Ainsi, les partenaires nationaux et régionaux, à bien des égards, c'est vous-même. En outre, nous espérons que vous chercherez à vous allier avec d'autres réseaux et des partenaires potentiels dans votre pays ou votre région, afin d'obtenir leurs apports et leur implication durable dans la Phase 2 du processus.

Au niveau international, 4 autres mouvements jouent un rôle significatif dans le processus du GPS : Avaaz, les Amis de la Terre International, la Campagne Globale pour la Justice Climatique, et Greenpeace International. Tous ces groupes ont joué un rôle majeur dans la préparation de la phase 1 du GPS, et chacun d'entre eux est également engagé dans la phase 2. Dans la plupart des cas, le soutien que ces groupes peuvent apporter se situe plutôt aux niveaux national et régional.

Au niveau du financement : nous savons qu'il serait extrêmement difficile d'organiser les événements de la Phase 2 sans soutien financier. Par conséquent, 350.org mobilise des ressources que votre équipe peut solliciter pour aider à constituer un budget pour votre Phase 2. Pour plus d'informations, veuillez consulter le document "*GPS Phase 2 Power Shift funding*", qui explique entre autres comment faire une demande de subvention. Nous vous invitons à contacter le membre de l'équipe internationale de 350.org de votre région si vous souhaitez discuter de ce processus avec 350.org.

Avec nos partenaires internationaux, nous pouvons également vous aider à prendre contact avec des organisations partenaires au niveau national, qui peuvent également être en mesure de vous aider, financièrement ou en nature, par exemple pour obtenir des lieux, des salles de réunion, du soutien logistique, de l'hébergement, des formateurs, etc.

Au niveau des outils en ligne : pendant que nous serons à Istanbul, le site internet www.GlobalPowerShift.org subira une transformation : il ne s'agira plus d'un simple site d'information sur le GPS, mais d'un portail d'accès comprenant des outils et des ressources en ligne pour organiser et partager des expériences sur la manière de mettre en œuvre la Phase 2. Il contiendra notamment les ressources et outils suivants :

- Des outils pour l'organisation d'événements et de pétitions en ligne
- Des médias sociaux et du *storytelling* digital
- Un outil pour envoyer des emails à votre réseau.
- Des guides téléchargeables de *team-building*, d'organisation d'événements *Powershift*, de conception et de facilitation d'ateliers, et davantage encore.
- Des modèles graphiques pour votre équipe.
- Et davantage.

Tous ces outils seront personnalisables pour pouvoir être adaptés aux besoins de votre propre pays, et aucun de ces outils n'est obligatoire. Cependant, nous vous recommandons d'en profiter, notamment pour augmenter l'efficacité de votre organisation, mais aussi pour que nous restions connectés en tant que réseau, et enfin pour partager collectivement les répercussions globales du GPS.

Intervenants et animateurs : pendant la préparation de la Phase 2 du GPS, vos équipes ont tout intérêt, dans la plupart des cas, à inviter des intervenants reconnus et des animateurs expérimentés, comme ceux qui interviennent pour la Phase 1 à Istanbul. Nous allons constituer un annuaire de gens formidables qui sont intéressés et prêts à s'impliquer dans les événements *Power Shift*, lorsque cela sera approprié et qu'ils seront disponibles, et nous-mêmes et nos partenaires internationaux sommes disposés à vous aider à faire les prises de contact au niveau local. Nous ne pouvons évidemment pas vous promettre qu'ils seront tous disponibles pour chacun des événements, de la même manière que nous n'avons pas d'autres fonds pour ces interventions que ceux que nous avons mentionnés ci-dessus. En outre, nous vous recommandons de vous concentrer sur les conférenciers et les animateurs de votre propre pays ou région, avant de vous tourner vers l'international.

Conclusion

Ces ressources, en elles-mêmes, ne sont pas suffisantes. En fin de compte, la seule force qui peut réellement faire que cette dynamique se déploie, ce sont les personnes, les groupes, leurs amis et les alliés de tous les pays représentés au *Global Power Shift*. Nous comptons sur vous, et nous sommes prêts à travailler avec vous jusqu'à ce que nous ayons relevé le défi.

Merci pour tout ce que vous donnez et tout ce que vous faites ! En avant !